

LE RÉVEIL DU NORD

180, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

LA GUERRE SUR MER

La bataille de la Mer de Corail a déjà coûté 200 avions aux alliés

Le combat se poursuit avec acharnement

Au cours de la semaine dernière, 32 navires anglo-américains jaugeant 182.300 tonnes ont été envoyés par le fond

Amsterdam, 8. — Un communiqué spécial publié à Washington et diffusé par le service d'informations britannique, annonce officiellement que la bataille dans la mer de Corail se poursuit avec un acharnement inflexible.

Tokio, 9. — Le « Tokyo Asahi Shimbun » communique qu'au cours de la bataille navale dans la mer de Corail, les alliés ont perdu plus de 200 avions dont 25 ont été abattus en combat aérien. Les autres ont sombré avec les deux porte-avions.

Hankow, 9. — L'attaque militaire navale japonaise à Hankow, le 7 mai, a été qualifiée de la plus importante de la bataille navale dans la mer de Corail à la même importance que précédemment la bataille navale de Java. Elle est la dernière de la série des derniers moyens de défense et la livre complètement aux attaques japonaises. En cas d'une victoire japonaise, les alliés ne pourraient pas tenir dans la mer de Corail.

Berne, 9. — L'« Exchange Telegraph » communique du quartier

général, allié dans le Pacifique Sud, que les pertes de la bataille navale dans la mer de Corail sont considérables. Une telle victoire japonaise destinée à débarquer soit en Australie, soit à Port-Moresby en Nouvelle-Guinée.

Tokio, 9. — Le quartier général impérial a communiqué samedi à 15 h. 40 (heure locale), de nouveaux détails sur la bataille navale dans la mer de Corail. Un croiseur ennemi dont le type et le nom ne sont pas connus a été gravement endommagé par des avions-torpilleurs qui se sont sacrifiés en se lançant directement sur le navire. Un destroyer ennemi a été coulé.

En une semaine, 32 navires anglo-américains ont été coulés

Berlin, 9. — D'après les informations parvenues au haut commandement des forces armées, 32 navires ennemis, jaugeant au total 182.300 tonnes, ont été victimes durant la semaine dernière des forces navales et aériennes allemandes. Rien que dans les eaux américaines, l'ennemi a perdu 22 navires de commerce jaugeant au total 138.000 tonnes, dont 8 pétroliers d'une jauge totale de 41.000 tonnes.

L'activité combattive ininterrompue, dont témoignent les sous-marins allemands opérant au large des côtes américaines, a dû obliger l'ennemi à conclure entre-temps que toutes ses mesures de sécurité et de protection n'ont pas suffi à réduire l'importance du tonnage coulé.

Tandis que dans les eaux américaines, de lourdes pertes étaient infligées au trafic de ravitaillement de l'adversaire, deux convois ennemis ont été coulés.

Le vice-président des U.S.A. fait appel au courage des soldats alliés

Amsterdam, 9. — On mande de New-York au Service d'Informations britannique: M. Henry Wallace, vice-président des Etats-Unis, a déclaré vendredi soir devant la radio qu'en vue des événements prochains « tous les soldats des pays alliés devraient faire preuve d'un courage extrême. Je suis convaincu, a-t-il ajouté, que le printemps et l'automne 1942 seront pour nous le point culminant de la crise ».

Sur le front de l'est dans le secteur du Donetz une attaque bolcheviste a été repoussée

Berlin, 9. — Le haut commandement de l'armée communique: Aux premières heures de la journée du 9 mai, dans le secteur du Donetz, les bolchevistes ont lancé une assez importante attaque locale. Celle-ci fut repoussée grâce à une contre-attaque. Deux chars blindés ennemis ont été détruits et trois autres gravement endommagés.

Près de Kertch un dragueur de mines a été coulé

Quartier Général du Fushrer, 9. — Le Haut Commandement de l'Armée communique: A l'est, des nouvelles attaques locales ennemies, appuyées par des chars blindés, ont échoué. L'adversaire a essuyé des pertes sanglantes élevées.

En Afrique du nord, activité d'aviateurs et d'artilleurs de part et d'autre. L'arme aérienne allemande a bombardé de nuit, avec efficacité, la voie ferrée anglaise du désert ainsi que des concentrations de véhicules automobiles.

A Malte, des avions de combat ont assés par des coups directs des installations d'aérodromes ainsi que des dépôts de carburant et de torpilles.

Dans la région côtière du sud et du sud-est de l'Angleterre, des avions de combat allemands ont bombardé, au jour, des objectifs militaires et coulé dans les parages, au sud-ouest de Worthing, un navire-vigie.

En guise de représailles contre les attaques exécutées par des bombardiers anglais contre des villes et communes rurales allemandes, nos formations d'avions de combat ont effectué un raid à faible altitude, dans la nuit du 8 au 9 mai, sur la ville de Norwich.



Aux Indes, l'un des palais du Nizam de HAIDERABAD. (Ph. Siph)

Les Japonais poursuivent leur progression dans le Nord de la Birmanie

En Chine, les Nippons ont avancé de 200 kilom. exterminant leurs adversaires qui se replient en désordre

LE PANDIT NEHRU ABANDONNERAIT A GANDHI LA DIRECTION DU CONGRÈS PAN-HINDOU

Tokio, 8. — On manda du front de Birmanie: Sept unités des forces armées nippones qui progressent vers le nord ont occupé hier, sans coup férir, Myitkyina, la plus importante ville de Birmanie septentrionale.

Amsterdam, 9. — L'agence Reuter mande de Delhi qu'un nouveau retrait des troupes britanniques, se trouvant dans le centre de la Birmanie, vers des positions plus au nord, s'est effectué en bon ordre.

Tokio, 9. — Des avant-gardes japonaises, qui avancent de Mandalay vers le Nord, sont entrées jeudi à Kinu ville stratégique importante, située à 96 km. au nord de Mandalay. Elles ont ainsi coupé la ligne de chemin de fer Mandalay-Myitkyina. D'autres unités japonaises ont réduit à néant des tentatives répétées de l'ennemi de reprendre Monywa, située à 96 km. à l'ouest de Mandalay.

AUX INDES Gandhi remplacera-t-il le Pandit Nehru ?

Changhai, 9. — Selon des nouvelles dignes de foi, Gandhi projeterait une action pour soumettre au monde la question de l'indépendance nationale de l'Inde. Dans quinze jours environ, le Comité exécutif du Congrès se réunira à Wardar. Maintenant que le Congrès a

Près de Kertch un dragueur de mines a été coulé

Quartier Général du Fushrer, 9. — Le Haut Commandement de l'Armée communique: A l'est, des nouvelles attaques locales ennemies, appuyées par des chars blindés, ont échoué. L'adversaire a essuyé des pertes sanglantes élevées.

En Afrique du nord, activité d'aviateurs et d'artilleurs de part et d'autre. L'arme aérienne allemande a bombardé de nuit, avec efficacité, la voie ferrée anglaise du désert ainsi que des concentrations de véhicules automobiles.

A Malte, des avions de combat ont assés par des coups directs des installations d'aérodromes ainsi que des dépôts de carburant et de torpilles.

Dans la région côtière du sud et du sud-est de l'Angleterre, des avions de combat allemands ont bombardé, au jour, des objectifs militaires et coulé dans les parages, au sud-ouest de Worthing, un navire-vigie.

En guise de représailles contre les attaques exécutées par des bombardiers anglais contre des villes et communes rurales allemandes, nos formations d'avions de combat ont effectué un raid à faible altitude, dans la nuit du 8 au 9 mai, sur la ville de Norwich.

Des contingents de la R.A.F. ont lancé, la nuit dernière, des bombes incendiaires et explosives sur la ville de Rostock et la ville balnéaire de Warnemünde.

L'artillerie de D.C.A. et les avions de chasse ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi lors de son nouveau bombardement de terreur sur la population civile. Dis-huit des bombardiers assaillants ont été descendus. C'est surtout la D.C.A. qui s'est distinguée dans cette action défensive frustreuse.

Du Général Hiver au Général Printemps

ADÉFAUT de chefs militaires ayant une valeur reconnue, les anglo-américains ont présenté successivement, avec une orchestration tapageuse, comme de coutume, le général Temps, le général Plute, le général Hiver, autant d'espèces d'officiers supérieurs dont la science infuse tient uniquement de la météorologie plutôt que de la stratégie proprement dite.

Les plans, re-plans et re-ta-plans de ces chefs illustres montés en épingle par les radios de Londres et de Washington reposent toujours — car il ne pouvait en être autrement — sur la lune, comme leurs managers, Churchill et Roosevelt, travaillent dans la lune.

Mais puisqu'il est entré dans les habitudes de placer à la pointe des opérations de guerre ces « chefs » qui ne s'attendaient pas à un tel honneur, il n'y a aucune raison pour que les puissances ne l'axe ne placent pas à la tête de leurs armées un « génie militaire » de même envergure à la veille de la grande offensive qu'ils se proposent de déclencher à bref délai.

Ce « génie militaire » sera, si l'on veut bien, le général Printemps.

Bien que les dirigeants responsables de l'axe et de Rome ne soient point disposés à lui accorder la publicité outrancière dont bénéficia son prédécesseur et adversaire, on peut être persuadé que le général Printemps battra le général Hiver et que, les comptes en fois réglés sur le front est, la météorologie cessera normalement de faire partie intégrante de l'art militaire.

En vérité, les Sovjets dont les mouvements sont fortement gênés par l'eau et la boue résultant du dégel, ne tarderont pas à sentir, de nouveau, toute la puissance de la Wehrmacht et de ses alliés et à réaliser ce que signifie une offensive proprement dite.

A l'heure actuelle, sur le front de l'est, c'est la période, non de stagnation, mais de préparation minutieuse de nouvelles manœuvres militaires dont l'importance grandiose témoignera de la force accrue des armées allemande, italienne, roumaine, finlandaise, slovaque, sans oublier les légionnaires des pays européens qui veulent, eux aussi, assurer la pérennité de la civilisation du vieux continent.

D'ailleurs, Staline s'en rend parfaitement compte. Ses appels réitérés « Au secours ! » en attestent, comme la attestation de la faillite définitive et totale des espoirs que mettaient en l'offensive d'hiver Moscou, Londres et Washington.

Il est d'autres phénomènes qui renforcent cette opinion. La nervosité que manifestent les belléistes, tant à Londres qu'à Washington, en est un qui ne trompe pas.

Bref, ce n'est pas une appétition furtive d'une poignée de soldats britanniques en tel ou tel point de la côte française qui constituera en quelque sorte le grain de sable susceptible d'entraver la formidable machine de guerre qu'Adolf Hitler et ses conseillers techniques militaires et normaux ont mise en œuvre parfaitement au point avant sa mise en route dès la réapparition du beau temps sur le front soviétique. Ce n'est pas davantage le semblant d'offensive aérienne déclenchée par la R.A.F. dont les pertes extrêmement sensibles ralentissent déjà son action meurtrière, qui fera échouer l'opération qui fera échouer à la volonté et à la conviction inébranlables des chefs de l'Axe de remporter la victoire finale.

Quoi que disent et racontent les bavards impénitents de la B.B.C. l'heure « H » sonnera bientôt.

Et le général Printemps à sa descente dans l'arène, ne trouvera en fin de compte, devant lui, l'armée soviétique déjà fortement ébranlée, et dont il fera carnage à son gré, sous les yeux de plus spectateurs impuissants. S. M.

L'AMBASSADEUR DU JAPON AU SAINT-SIÈGE

Rome, 9. — M. Ken Harada, le nouvel ambassadeur japonais au Vatican, a remis ce matin ses lettres de créance au Pape.

Dans son allocution, M. Harada a fait allusion aux anciens envoyés spéciaux du Japon auprès du Vatican en soulignant l'idéal de justice régnant au Japon.

Il a transmis à Pie XII les respectueux hommages de son souverain et lui a formulé l'expression de son plus profond respect.

Dans sa réponse, le Pape lui a dit toute la joie qu'il ressentait du rétablissement des relations diplomatiques entre le Saint-Siège et le Japon.

Après la cérémonie d'échange des lettres de créance, l'ambassadeur a eu un entretien privé d'un quart d'heure avec Sa Sainteté dans la bibliothèque. Ensuite, M. Harada a fait visite au Secrétaire d'Etat, le cardinal Magliano, qui lui rendra sa visite cet après-midi.



On amène des bombes qui seront placées sur le « Ju 88 ». (Ph. Siph)

UN DISCOURS DU D^r FRICK

L'ALLEMAGNE peut envisager la nouvelle campagne avec confiance

Aussig, 9. — Vendredi soir, lors d'une manifestation qui s'est déroulée sur le Langemarckplatz à Aussig, le Dr Frick, ministre de l'Intérieur du Reich, a prononcé un discours devant près de 20.000 de tous, mais l'Allemagne n'a que l'alternative: la victoire ou l'effondrement. Si nous ne voulons pas qu'une nouvelle vague de Huns déferle sur l'Allemagne et sur l'Europe, et poursuivie le Dr Frick, nous devons vaincre. On verra alors, dit-il, ce qui



Le cours Saint-Louis, à PARIS vient d'adopter une école de DUNKERQUE. Cet établissement envoit tous les mois des colis de vêtements confectionnés par les élèves, ainsi que des pâtes, du chocolat et des conserves préparées sur leurs rations. (Ph. Sado)



M. Charles SAINT, Secrétaire général de la Délégation du Gouvernement dans les territoires occupés. (Ph. Siph)